

Pierre,

Mon ami, mon frère d'armes, mon guide de haute montagne !

Tu as relevé tant de défis, rebondi si souvent après avoir franchi l'obstacle, que je te croyais invulnérable et que je pensais ne pas pouvoir encore longtemps t'emboîter le pas. Ne t'étais tu pas encore hissé pour la nième fois au sommet du Mont Blanc pour tes 80 ans avec ton fils Bernard (ton premier de cordée préféré).

Tes enfants, Denise, ta compagne des derniers jours heureux et d'audacieuses randonnées, tes frères d'armes de la Légion et des Paras, tes nombreux amis te pleurent et ne pourront oublier ton rire joyeux, ton amitié fidèle et généreuse, ce dynamisme communicatif qui t'entraînait sur les routes de l'impossible.

Tu venais de fêter tes 93 ans et la maladie t'a trahi et brisé cet élan que rien jamais n'avait pu freiner.

Tu es né à Fouras (près de La Rochelle) qui sera une retraite estivale et une étape dans tes voyages entre Montesson et Chamonix.

Enfant tu avais douloureusement assisté au décès de ton père tué par une mine sur le front de l'Atlantique pas encore libéré. Est-cela qui t'a poussé vers la carrière militaire ? A 20 ans tu entres à Saint-Cyr Coetquidan un des plus jeunes et c'est le point de départ d'un parcours qui aurait pu te propulser au sommet de la hiérarchie. Et c'est déjà la montagne qui t'attire : à la tête d'une section d'éclaireurs skieurs en Autriche tu fourbis tes armes de montagnard-grimpeur, qui plus tard se lancera à l'assaut des Alpes et des sommets autrichiens.

Mais les assauts, c'est au Tonkin, dans une unité de Légion que tu vas les donner. Tu seras blessé, cité trois fois, et recevra la Légion d'Honneur. A la fin de ton séjour, la légion para t'attire, et en 1954, tu me rejoins à Sétif au 3° BEP, et tu démarres une aventure qui te conduira dans les geôles de la République.

Au 2° REP en Algérie, à la tête de la 3° compagnie, tu seras le digne successeur de Cabiro, Le Cab. Tu seras de nouveau blessé, 4 fois cité et promu officier de la Légion d'Honneur. En 1959, nous nous retrouvons à l'ETAP où tu transmets ton expérience, ton dynamisme en entraînant les jeunes officiers dans des actions commando dont ils se souviendront longtemps. En 61 nous décidons de rejoindre le commandant de Saint Marc au 1° REP, mais auparavant d'aller passer le brevet para anglais. Tu pars le

premier pour poursuivre le combat pour l'Algérie française, un combat déjà gagné sur le terrain. Mais la politique a changé, et l'armée sera trahie, humiliée de ne pouvoir respecter ses engagements. Retardé par mon stage para anglais, ce sera en prison que j'irai saluer le 2° classe Coiquaud rétrogradé dans la Légion d'Honneur, humilié mais pas abattu.

Il faudra attendre presque 50 ans pour que tu reçoives la cravate de la Légion d'Honneur que j'aurai le plaisir de te remettre.

Car tu vas rebondir et ta réussite dans le civil sera à l'égal de celle dans l'armée. Partant de zéro, tu deviens président de la Société française du Gabon, puis président d'une autre société dont tu crées des succursales en Allemagne et à Londres (où tu restes deux ans). Puis ce sera la direction d'une branche de Roussel Uclaf jusqu'à ta retraite... qui sera active. Tu mets à profit ton expérience pour aider les jeunes officiers à se recaser (AOC)

Et tu reprends tes activités sportives à partir de Chamonix : pas un piton du Mont Blanc que tu n'aies escaladé, en rocher ou en glace ; 7 fois le sommet du Mont Blanc, plusieurs fois le tour, le Spitzberg en Autriche, le Népal, le pied de l'Everest, le GR 20 en Corse. Et tu laissais Colette, ta si gentille épouse dans une angoisse qu'elle cachera pudiquement, car tu échapperas miraculeusement à plusieurs accidents. Colette te quittera en février 98, victime d'un cancer.

Le dernier accident, sur les pentes enneigées des Grands Montets à Chamonix, mettra un terme à tes exploits et sera sans doute le point de départ de ta longue maladie. Et tes handicaps t'imposent une inactivité qui t'est insupportable et te fera partir plus tôt malgré le dévouement de tes enfants et de Denise.

Repose en Paix, Pierre, tu l'as bien mérité.

Tu resteras pour tous un exemple et une référence.

Que Saint Michel veille sur toi